

CLASSEMENT Le nouveau palmarès des entreprises de l'Aube p. 62 & 76

L'atlas

ECO n°17

Aube 2022/2023

INTERVIEW

Marvin Chazelon, fondateur de Web'Up et entrepreneur tous azimuts

MADE IN AUBE

Sedis : la chaîne troyenne vise l'excellence européenne

GREEN POWER

Le peuplier, l'arbre qui relocalise des industries dans l'Aube

**SERIAL
ENTREPRENEURS**

Ceux qui
n'hésitent pas
à s'engager

L'Est éclair **ECO**

Libération **ECO**
CHAMPAGNE



Aider les gens à traverser un deuil, à se reconstruire après un cancer ou mieux gérer un proche malade, comme ici au château de Montaulin... C'est ce que propose Fabrice Provin avec son Relais du Bien-Être

Relais du Bien-être : Fabrice Provin réinvestit le social

Aider les gens à traverser un deuil, à se reconstruire après un cancer, les accompagner dans la gestion d'un proche malade... Trente ans après avoir créé L'Âge d'Or Services, le Troyen Fabrice Provin, avec son Relais du Bien-être, renoue avec sa fibre sociale.

Voilà 30 ans, il lançait L'Âge d'Or Services pour aider les personnes âgées, malades ou handicapées. La première société privée d'aide à domicile se répand alors comme une traînée de poudre avec 150 franchisés dans toute la France. En 2001, il revend son réseau à succès à CNP Assurances avant de se lancer dans une autre aventure. Celle du château de Bignicourt-sur-Saulx, près de Vitry-le-François. Il restaure cinq ans durant cette superbe villa néopalladienne avant d'en faire un lieu d'hébergement et de séminaires. Mais le Troyen ne s'y retrouve pas vraiment.

« C'était sympa, tous ces touristes étrangers. Mais ce n'était pas mon public, analyse Fabrice Provin. On était dans le tourisme haut de gamme. Beaucoup de nos visiteurs nous disaient qu'ils se sentaient transportés et qu'ils lâchaient prise... C'est là qu'est née l'idée. Pourquoi ne pas créer des séjours au château qui permettraient à des publics en situation difficile de se ressourcer ».

RECRÉER DE LA CONFIANCE ET DES PERSPECTIVES

En créant le Relais du Bien-être en 2016, Fabrice Provin

renoue ainsi avec sa fibre sociale de L'Âge d'Or. « On a commencé à travailler sur l'accompagnement pour les gens en situation de deuil de conjoint avec un séjour de 4 jours. La commission régionale de l'Ag2r La Mondiale a validé notre projet en accordant une aide à ses ressortissants pour accéder à ce séjour. Mais notre activité a vraiment décollé en 2019. On a fait une trentaine de séjours d'accompagnement au deuil. Et on a lancé d'autres séjours pour les gens en fin de traitement de cancer, sur le bien-être au travail, sur les aidants familiaux... Les sujets ont été déterminés par mon expérience à L'Âge d'Or et par les besoins identifiés avec les caisses de retraite et sur le terrain. »

« À chaque fois, poursuit Fabrice Provin, il s'agit de recréer de la confiance en soi, du lien social, des perspectives de vie... Il se crée une cohésion de groupe autour de leur situation qui les rassemble et les fait échanger. On choisit toujours des châteaux à proximité des participants, à deux heures maximum. On prend aussi en charge des malades pour les aidants familiaux. Nos séjours permettent de booster des gens qui en ont besoin. Et quand les gens vont mieux, il y a moins de

prise en charge sociale », justifie Fabrice Provin en rappelant quelques chiffres oubliés. « En France, chaque année, le cancer touche 400 000 personnes. La mort d'un proche, c'est 2 à 3 millions de personnes. Et les aidants familiaux, ce sont 11 millions de Français qui aident un proche malade ou handicapé. Le besoin d'accompagnement social est très fort. »

« CES DEMEURES PERMETTENT LE RESSOURCEMENT »

Pourtant, le marché reste encore émergent. « La Ligue contre le cancer fait des ateliers de sophrologie mais pas de séjours packagés. On a créé l'une des premières sociétés privées dans ce domaine. C'est une activité à visée sociale. Sur les séjours après-cancer et aidants familiaux, on est les seuls à déposer des dossiers », précise Fabrice Provin.

À 53 ans, l'ex « Jeune Troyen 1989 » entame ainsi une troisième vie professionnelle. Sa petite équipe troyenne compte déjà 8 personnes, et il a déjà réussi à créer dans chaque région des équipes d'intervenants spécialisés et à sélectionner une vingtaine de demeures historiques. « Ces demeures offrent un lâcher-prise et permettent le ressourcement. Les personnes ont besoin de ce cadre-là », précise le Troyen, qui est devenu une tête chercheuse en partenariats. Car si les besoins sont réels, encore faut-il trouver les financements pour payer le séjour et les intervenants.

VERS UN DÉPLOIEMENT NATIONAL

Outre la Carsat Nord-Est et certaines caisses de retraite, certains départements comme la Haute-Marne, la Marne



« Notre objectif, c'est un déploiement national », résume Fabrice Provin.

ou la Meuse ont déjà décidé de financer ces Relais Bien-être. « Cela nous offre un effet levier car on peut solliciter d'autres partenaires. Le Département de l'Aube finance 15 000 € par an avec lesquels on peut organiser trois sessions. Demain, on peut répondre à la demande rapidement. Le problème, ce sont les dossiers de financement qui prennent de 6 mois à 1 an. Il nous faut une reconnaissance nationale et des partenaires qui nous accompagnent avec des dotations sur toute la France. Notre objectif, résume Fabrice Provin, c'est un déploiement national. »

Thierry Péchinot